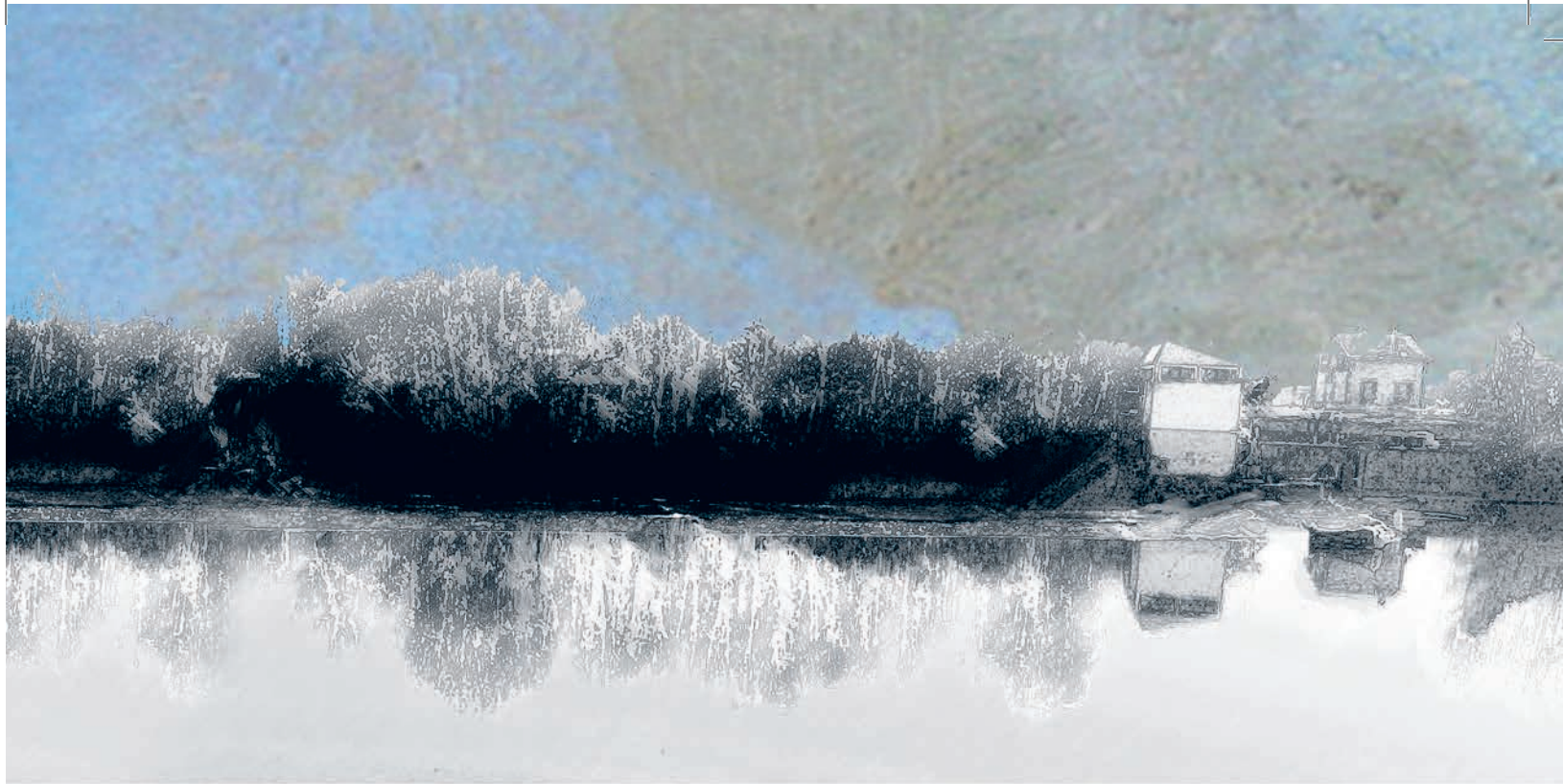




# Sentier de découverte *d'Albefeuille-Lagarde*





## Les thématiques



Religion



Eau



Agriculture



Biodiversité



Architecture et l'habitat

## Les supports



Pupitres d'interprétation



Bornes patrimoniales

## Barry d'Islemade

Temple de Lagarde  
Ancienne chapelle  
DEPART ICI  
Passé à poissons  
Chemin de halage  
Eglise St-Pierre

## Lagarde

Mairie

Le Torn

Vers Montauban

0.72

Ferme traditionnelles  
La Barthe Basse

Albefeulle

Eglise du Tap

Ponceau

Table d'orientation

La Barthe Haute

Séchoir à tabac

Tombe protestante

Pont-bascule

La Paillole

Le Tap

Lavoir

Château Mezger

Pigeonnier

Faune-flore milieux terrestres

Agriculture aujourd'hui

Ruisseau de Poyrol

Château d'eau

Faune des milieux aquatiques

Le sentier de découverte d'Albefeulle-Lagarde



0 250 m



# *Bienvenue sur le sentier de découverte d'Albefeuille-Lagarde !*

Petits et Grands, cet itinéraire, qui emprunte les sentiers de randonnée pédestre « PR1 » et « PR2 » de la communauté d'agglomération du Grand Montauban, vous entraîne à la découverte du patrimoine d'Albefeuille-Lagarde.

Située entre la rivière Tarn et les terrasses, dans une plaine agricole fertile, la commune vous révélera au fil de l'itinéraire ses nombreuses richesses...

Vous découvrirez le rôle important que tient l'eau ici, combien tout découle d'elle, l'homme, le paysage, la nature, l'architecture... Différents thèmes seront abordés en chemin, tous étroitement liés et souvent induits par cet élément commun.

Les bornes que vous croiserez sur le sentier renvoient vers ce carnet. Elles portent un numéro que vous retrouverez sur la page correspondante de ce fascicule.

Vous repèrerez les thématiques abordées à leur couleur et à leur pictogramme :



**la religion,**



**l'eau,**



**l'agriculture,**



**la biodiversité,**



**l'architecture et l'habitat.**



Au fil des pages, les ■ renvoient vers les pupitres et les ● vers les bornes numérotées correspondantes (voir carte).

Les réponses aux jeux se trouvent en fin de carnet.

## **Quelques consignes en chemin :**

- Partez bien chaussés, bien équipés (chapeaux...) et n'oubliez pas de prendre de l'eau.
- L'itinéraire vous amènera parfois à traverser une propriété privée.  
Les propriétaires autorisent gracieusement le passage aux randonneurs.  
Veillez à respecter leur tranquillité en suivant le balisage.  
Certains éléments patrimoniaux se trouvent sur des propriétés privées : observez-les depuis le sentier.
- Ne coupez pas les branches des arbres et ne cueillez pas les fruits dans les vergers. Ne troublez pas la tranquillité des animaux apprenez plutôt à les observer dans leur milieu.
- Certaines espèces sont rares et protégées. N'y touchez pas, elles seront aussi belles en photo !
- Veillez à emporter vos déchets si vous pique-niquez en chemin.





# Sommaire

|                                                                    |       |
|--------------------------------------------------------------------|-------|
| Carte du sentier de découverte .....                               | P° 1  |
| Présentation .....                                                 | P° 2  |
| Sommaire .....                                                     | P° 3  |
| Borne ❶ - L'ancienne chapelle Sainte-Catherine .....               | P° 4  |
| Borne ❷ - La centrale hydroélectrique et la passe à poissons ..... | P° 5  |
| Borne ❸ - Le temple de Lagarde .....                               | P° 7  |
| Borne ❹ - La mairie .....                                          | P° 8  |
| Borne ❺ - L'église Saint-Pierre-ès-Liens .....                     | P° 9  |
| Borne ❻ - Le chemin de halage .....                                | P° 10 |
| Borne ❼ - Le ponceau .....                                         | P° 11 |
| Borne ❽ - L'église du Tap .....                                    | P° 12 |
| Borne ❾ - Le lavoir .....                                          | P° 13 |
| Borne ❿ - Le château Mezger .....                                  | P° 14 |
| Borne ⓫ - Les pigeonniers et colombiers .....                      | P° 15 |
| Borne ⓬ - La faune et la flore des milieux terrestres .....        | P° 16 |
| Borne ⓭ - Le château d'eau .....                                   | P° 17 |
| Borne ⓮ - L'agriculture aujourd'hui .....                          | P° 18 |
| Borne ⓯ - La faune des milieux aquatiques .....                    | P° 19 |
| Borne ⓰ - Le séchoir à tabac .....                                 | P° 20 |
| Borne ⓱ - Les cimetières familiaux protestants .....               | P° 21 |
| Borne ⓲ - Le pont-bascule .....                                    | P° 22 |
| Borne ⓳ - Les fermes traditionnelles .....                         | P° 23 |
| Réponses aux jeux .....                                            | P° 24 |



« La crue de 1930 a emporté au loin notre ancienne chapelle et le cimetière des marins qui la joutait. On aurait dit que la nature se chargeait d'achever le travail commencé par les hommes : depuis que Lagarde avait obtenu le titre paroissial **8**, on avait construit plus loin une nouvelle église, plus grande, destinée à accueillir des fidèles toujours plus nombreux et la chapelle Sainte-Catherine avait été abandonnée à son profit ».

**C**ette croix est le seul vestige de l'ancienne chapelle Sainte-Catherine et du cimetière des Marins qui se trouvaient jadis sur cette place.

Sainte-Catherine n'était à l'origine qu'une simple chapelle de marins bâtie sur les bords du Tarn. Détruite en 1561 par les Protestants de Montauban, elle avait été reconstruite à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et était devenue annexe de l'église d'Albefeuille **8**. Le cimetière contigu servait seulement pour les marins noyés.

Devenue église paroissiale, la chapelle avait été agrandie en 1846, mais dès 1878 on s'était préoccupé de la remplacer par une église plus grande qui correspondrait mieux aux besoins du village **5**.

Elle fut partiellement détruite par les inondations de 1930 puis rasée.



Sauras-tu reconnaître la croix ou le symbole d'autres religions et cultes ?



1



2



3



4



5

## 2

# La centrale hydroélectrique...



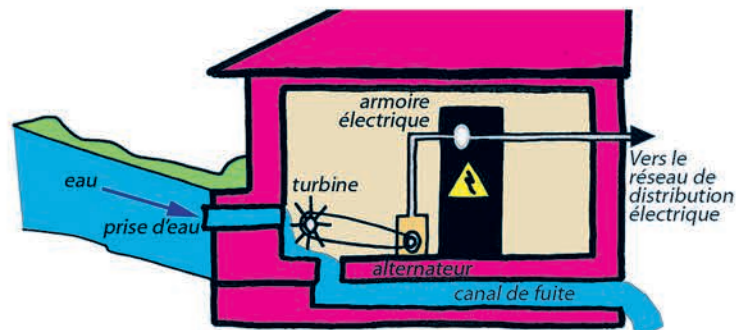
La force de l'eau est utilisée depuis plus de 2000 ans par l'Homme, au début pour des applications mécaniques (moulins) et depuis le XIXe siècle pour la production d'électricité.

La centrale hydraulique EDF d'Albeville-Lagarde existe depuis bientôt 110 ans et sa production correspond à la consommation moyenne de 1300 habitants, sans pollution, sans déchets et sans impact sur l'effet de serre. Elle produit une énergie renouvelable.

Cette petite centrale au fil de l'eau fut mise en service le 15 juillet 1899 et a été modernisée dans les années 1956/1957.

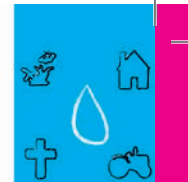
L'eau, en s'accumulant sur le barrage, forme un lac. Lorsque les vannes sont ouvertes, l'eau est canalisée vers la centrale par une conduite et la chute d'eau crée une pression qui permet à une turbine de tourner. Cette turbine entraîne le générateur électrique (alternateur) qui produit le courant électrique. Celui-ci est transporté par les lignes à haute tension puis transformé en 220 ou 380 volts afin d'être utilisé dans les habitations.

A la sortie de l'usine, l'eau rejoint la rivière par le canal de fuite.



La centrale est équipée de 4 groupes «bulbe» (turbine entraînant un alternateur) d'une puissance de 150 KW et a une production annuelle moyenne de 3.100.000 KWh

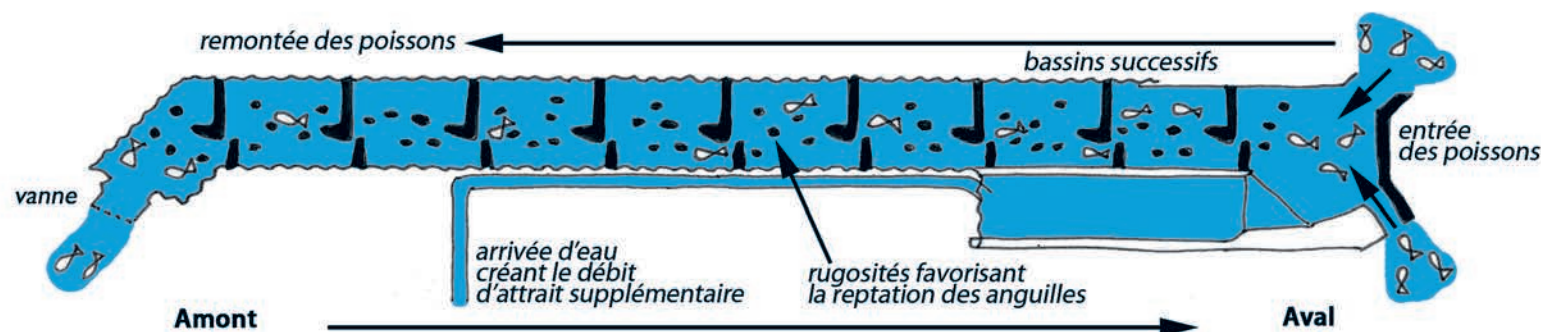
# ... et la passe à poissons



**B**ien qu'elles produisent une énergie renouvelable et qu'elles présentent un faible impact sur l'environnement, la construction des centrales électriques modifie le milieu et l'écoulement naturel du Tarn. La préservation de la biodiversité requiert donc une vigilance permanente.

Afin de limiter l'impact des centrales électriques, des passes à poissons, destinées à rétablir la libre circulation des poissons et à favoriser leur développement, sont mises en place.

La passe à poissons permet le passage des grands migrateurs tels que le saumon, la truite de mer, l'aloise et l'anguille dans le Tarn.



La passe à poisson de Lagarde est un ouvrage de type « passe à bassins successifs ». Son principe est de diviser la hauteur à franchir en plusieurs sauts grâce à une série de bassins qui communiquent entre eux par des échancrures. Les bassins ont été construits en fonction des capacités de nage de certaines espèces et le fond des bassins a été adapté au passage des anguilles. En effet, des galets implantés dans le fond des bassins leur permettent de ramper.

Un débit d'eau dit d'attrait, attire les poissons à l'aval de la chute d'eau et leur indique la direction qui leur permet de passer par les 12 bassins successifs, et de franchir ainsi la chute sans encombre.

## Le peuplement piscicole du Tarn

Il est très diversifié. On y trouve principalement des poissons blancs : ablette, barbeau fluviatile, bouvière, brèmes commune et bordelière, carassin, carpe, chevesne, gardon, goujon, pseudorasbora, rotengle, tanche. Des carnassiers comme le sandre, la perche, le brochet, le black-bass, les écrevisses de Louisiane et américaine, la perche soleil, le silure.

Les principales espèces patrimoniales sont l'anguille, la grande alose, la lamproie marine.

La rivière est classée à saumons et truites de mer mais leur présence est moins évidente.

Enfin, quelques blennies fluviatile ont été observées à Lagarde.

On peut aussi noter la présence de moules d'eau douce (Corbiculidae, Dressenidae, Potomidae et Anio mancus).

# 3 Le temple de Lagarde



Ce bâtiment, fait de briquettes rouges, présente la particularité architecturale d'être construit sur plan circulaire.

« Les jours d'office religieux, on voyait se réunir ici les familles protestantes de Barry, de Lagarde ainsi que celles de Villemade et de Saint-Hilaire qui empruntaient le bac pour traverser le Tarn.

Celui que l'on appelle depuis toujours temple de Lagarde n'a jamais appartenu à Lagarde. L'histoire a voulu qu'il soit construit juste après le village, sur la commune de Barry d'Islemade... »

**L**es guerres de religions furent sanglantes dans la région et lorsqu'en des temps plus apaisés, peu avant l'Edit de Tolérance (1787), les protestants furent peu à peu autorisés à pratiquer leur culte, l'Intendant (représentant de l'administration royale) de Montauban autorisa la construction d'un temple dans le Montalbanais. Malheureusement, il ne l'autorisa pas à Lagarde, probablement heurté par le souhait avoué d'Albefeulle-Lagarde de devenir une commune autonome (autonomie acquise en 1793).

Cela n'arrêta pas les protestants des lieux qui trouvèrent rapidement un subterfuge : à quelques pas de là, la commune de Barry d'Islemade échappait à l'autorité de Montauban. Le temple serait donc construit ici ! Il vit le jour en 1857.



Le sobre intérieur du temple.



Le pasteur est le responsable de la paroisse protestante, il est chargé de la célébration du culte et des sacrements.

Sais-tu qui est chargé du service religieux, dirige la prière commune ou est conseiller spirituel dans les religions suivantes ?

Catholicisme  
Protestantisme  
Islam

Pasteur  
Prêtre  
Rabbin  
Imam  
Pope

Judaïsme  
Eglise orthodoxe

## 4 La mairie



**L**a mairie est un bâtiment aux formes modernes. Elle est l'œuvre de l'architecte hollandais Hoesksra. A l'image des bâtiments du Nord, les ouvertures sont grandes pour apporter de la lumière. L'ensemble du bâtiment est traité à la flamande (escaliers, petits murs, briques, toitures).

Le rôle de la tour centrale vous surprendra ! Faisant quasiment concurrence au clocher de l'église, cette tour n'est autre que... l'ancien château d'eau du village !

Il n'est plus en fonction aujourd'hui, il a été remplacé par un plus récent et de plus grande capacité, au Tuc <sup>13</sup>. Mais sachez que ce château d'eau permettait au village de Lagarde d'être autonome et qu'avant la fin des années 1950 il était alimenté par un puits.

L'école du village occupe aujourd'hui une partie des locaux, une seconde école se trouve au hameau de la Paillolle.

« La nouvelle mairie, qui est l'ancienne école, a été transférée en son lieu actuel après les inondations de 1930. Avant 1930, l'école et la mairie se trouvaient l'une face à l'autre, après l'actuelle place du village, en direction de Barry d'Islemade.

Les briques dont est construite la mairie proviennent de Hollande. Les matériaux et la main-d'oeuvre sont venus de là-bas. En effet, c'est en grande partie grâce à des subventions néerlandaises que le village a été reconstruit après le sinistre de 1930 <sup>10</sup>. »



Certains symboles de la République sont traditionnellement présents dans une mairie. Saurais-tu les reconnaître ? Lesquels manque-t-il ?



1



2



3



4



« L'église fut bâtie en briques avec les dons des paroissiens. C'est également eux qui, mettant la main au mortier, la construisirent.

On raconte que chacun prêta, qui des matériaux, qui des charrettes, mêmes des protestants prêtèrent leurs véhicules pour transporter les graviers et le sable.

Des fours avaient été construits en bordure de Tarn pour cuire les briques...»

Jean LUIGGI

L'actuelle église de Lagarde a été construite au début du XX<sup>e</sup> siècle afin de remplacer l'ancienne église des Marins **1** devenue trop petite pour la population grandissante d'Albefeulle-Lagarde.

Faute de moyens suffisants, le clocher resta inachevé... Mais il abrite 8 cloches qui carillonnent les jours d'office !

Elle a été bâtie dans un style XVe siècle, avec le plan d'une croix latine inversée.

La nef de 3 travées est bordée de chapelles.

Les vitraux ont été réalisés en 1922 par Gustave-Pierre Dagrant, peintre-verrier à Bayonne, à qui fut confiée la réalisation de nombreuses pièces dans la région.



Tu te trouves devant une église catholique. Il s'agit d'un lieu où se réunissent des personnes de confession catholique afin de prier et pratiquer le culte chrétien.

Connais-tu les lieux de prière d'autres religions ?

Catholicisme  
Protestantisme  
Islam

Temple  
Mosquée  
Synagogue  
Eglise

Judaïsme  
Eglise orthodoxe

# 6 Le chemin de halage



« Sur le chemin de halage, tous liés par la « bricole », cette corde qui nous relie à la gabarre, nos membres s'épuisent à tirer le bateau afin de lui faire remonter le Tarn. Nous piétons et glissons dans la boue et l'eau, sur cette piste bordant la rivière, le plus souvent trop étroite pour pouvoir nous faire aider par des bœufs et des chevaux.

Il nous faut souvent manier la hache, la pioche ou la pelle pour nous frayer un chemin, parfois même batailler vivement avec le meunier qui nous refuse le passage.

Mais le travail est ainsi et la vie rude, nous sommes des mariniers. »

**L**es plus grandes embarcations qui circulaient sur le Tarn pour transporter des marchandises étaient appelées « bateaux ». Ceux de taille moyenne étaient des « gabarres », quant aux plus petits, le plus souvent pris en remorque, on les nommait « gabarots » ou « rinouganes ».

Ces bateaux faits de bois étaient à fond plat et leur taille variait de 10 à 25 m de long pour 2 à 5 m de large. Un très grand gouvernail de poupe et une barre tenue par le maître permettaient de les diriger. Si le vent était bon, on utilisait parfois une voile, mais le mât servait surtout à attacher la corde de halage que les hommes tiraient pour aider le bateau à remonter la rivière.

Le travail des mariniers s'apparentait à celui de galériens... Un salaire de misère dans des conditions de travail extrêmement difficiles et risquées. Beaucoup moururent noyés ou brisés sur les rochers.

Le sentier de halage se trouvait en face, rive droite. Ici, rive gauche, le sentier de pêcheurs qui bordait la rivière (jusqu'au mur de Nivelles) a aujourd'hui disparu, à cause de l'érosion et de la végétation qui a poussé. Le Tarn est une rivière domaniale, ce qui signifie que l'Etat est propriétaire d'une partie des berges et des chemins de halage. L'ensemble constitue le domaine public fluvial.

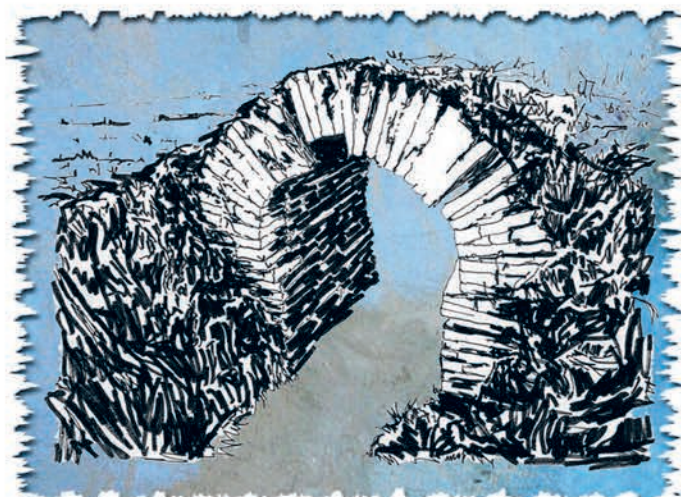


Pour transporter des marchandises, un équipage de gabarre était composé de 3 à 8 hommes à la descente (pour descendre) du Tarn.

Sachant que le travail « à la remonte » (pour remonter) était beaucoup plus difficile, d'après toi, combien d'hommes composaient alors l'équipage ?

- a) 2 hommes      b) 3 à 8 hommes      c) 11 à 20 hommes

# 7 Le ponceau



Le ponceau d'origine, avant sa restauration en 2011

**C**e ponceau en briques rouges qui enjambe le ruisseau de Gaillardie a été reconstruit en 2011 sur le modèle de l'ancien dont l'état de dégradation n'autorisait plus aucun passage.

Ce travail de préservation du patrimoine ancien est important, il permet aux éléments du passé de rester présents dans notre paysage et notre quotidien.

Autrefois, les jours d'enterrement, sur ce chemin appelé « de La Barthe à l'église », le corbillard qui accompagnait le défunt jusqu'à l'église du Tap ne pouvait franchir ce ponceau trop étroit. Le cercueil était alors porté à bras jusqu'à l'église.

## Les haies

**Autour de vous, les haies, lisières forestières entre différents espaces, organisent le paysage. Elles ont des rôles variés : elles protègent les cultures des effets du vent, limitent l'évaporation d'eau, assurent les fixations des berges en bordure de cours d'eau, stoppent et stockent les nitrates apportés par les eaux de ruissellement...**



**Véritables vitrines de la biodiversité, elles accueillent une faune et une flore riches qui évoluent au fil des saisons.**

La flore se modifie d'une année sur l'autre selon les coupes effectuées, la repousse d'un arbuste, la croissance de plantes concurrentes...

Source de nourriture, zone d'abri et de refuge pour une multitude d'êtres vivants, la haie forme un véritable écosystème où les habitants (insectes, oiseaux, petits mammifères, reptiles...) s'organisent en un réseau alimentaire complexe.

A ton avis, qui mange qui ou quoi ?



# 8 L'église du Tap



« Bien qu'aujourd'hui l'église de Lagarde soit chef-lieu de paroisse, sachez que jusqu'à la Révolution, c'est l'église du Tap qui détenait ce titre ! Un tel changement ne s'est pas fait sans heurt ni vif débat... Au XIX<sup>e</sup> siècle, il fut même envisagé de démolir les deux églises pour en construire une nouvelle plus centrale au hameau de la Paillole.

Mais l'évêque trancha au profit de Lagarde et Albefeuille est demeurée une annexe où on ne célèbre plus que les offices funèbres ? »

**L'**église d'Albefeuille doit son surnom d' « église du Tap » à sa position en bordure de terrasse dominant la plaine alluviale du Tarn. Elle existait déjà en 961.

Brûlée en 1561 peu avant le début des guerres de Religion, elle fut rebâtie en 1653.

Elle présente la forme simple de nombreuses églises rurales du Montalbanais qui furent reconstruites à cette époque : chevet à trois pans inégaux, nef rectangulaire, éclairage assuré par des fenêtres à carreaux blancs, sans chapelle latérale, clocher-mur à baie unique, portail en plein cintre surmonté d'un bandeau horizontal, murs blanchis à la chaux à l'intérieur et recouverts au-dehors d'un enduit de mortier.

La croix à l'entrée du cimetière signale ici un espace sacré, mais elle peut avoir différentes significations : elle constitue un signe de foi catholique ; à l'entrée des villages, elle marque les limites de la paroisse ; en bordure de route, elle servait de repère aux voyageurs. A l'intérieur ou à l'angle des fermes, les croix étaient utilisées pour les processions. Jadis, les prêtres se rendaient sur place afin de bénir les champs, les récoltes et les animaux.

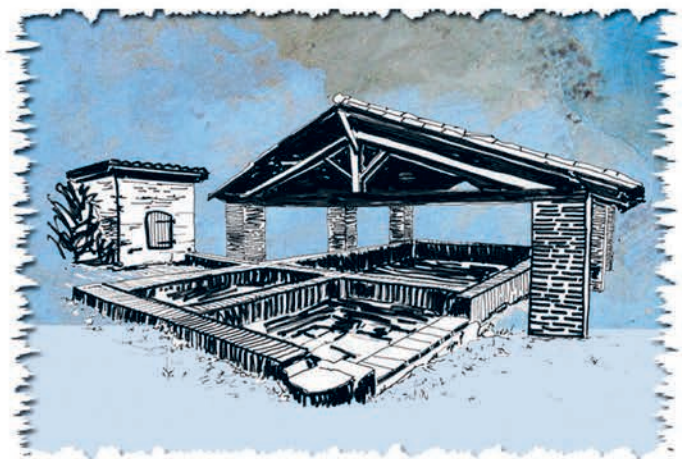


Trouve en chemin un signe marquant les maisons protestantes et note-le ici :

.....

.....

# 9 Le lavoir



« Jadis, les femmes de la Paillole, du Tap, de La Barthe et d'Albefeulle se retrouvaient ici pour laver le linge.

Les habitantes de Lagarde, quant à elles, lavaient leur linge dans le Tarn.

Le lavoir était un lieu de convivialité. Les habitantes arrivaient avec une petite brouette ou une remorque, avec les lessiveuses de linge, les battoirs... Puis on entendait résonner les coups de battoirs et les bavardages...

Les draps étaient lavés seulement une à deux fois par an. La quantité variait en fonction de la richesse de la famille. »

**L**ongtemps la lessive s'est faite sur une simple pierre inclinée ou sur une planche au bord d'une rivière ou d'un étang.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, choléra, variole et typhoïde meurtrissent le pays et provoquent une prise de conscience collective de l'importance de la salubrité publique et des principes élémentaires d'hygiène. La pureté de l'eau devient alors un impératif.

Le 3 février 1851, sous Napoléon III, l'Assemblée législative vote un crédit spécial pour subventionner la construction des lavoirs. Les lavoirs tels que nous les connaissons font partout leur apparition : aménagés, couverts et plus fonctionnels.

Détrônés par les lessiveuses au début du XX<sup>e</sup> siècle, puis par les machines à laver vers 1950, les lavoirs ont été peu à peu abandonnés mais restent des éléments de notre patrimoine qu'il est important de préserver.

L'eau qui emplit le lavoir provient d'une source qui, pour permettre l'aménagement du lavoir, a été « captée ». Ici, au pied des terrasses, les sources sont alimentées par la Garonne.



Le travail des lavandières était un très rude labeur. Elles se mettaient à genoux, étalaient le linge sur la pierre, et, les mains dans l'eau froide, le brossaient en utilisant la cendre de bois produite par le foyer, le battaient, le rinçaient, le tordaient, l'essoraient, jusqu'à obtenir une propreté parfaite.

# 10 Le château Mezger



« Sous l'impression des terribles inondations qui au printemps de 1930 avaient dévasté une partie du sud-ouest de la France, trois comités se sont formés aux Pays-Bas dans les villes d'Amsterdam, La Haye et Rotterdam, à l'effet de recueillir des fonds dans le pays (...) afin de venir en aide aux sinistrés.

À l'initiative de Monsieur Adrien Mezger, actuellement consul des Pays-Bas à Montauban, ces trois comités estimèrent que la meilleure façon d'utiliser les fonds recueillis serait de construire dans la mesure de leurs moyens, un des villages qui avaient le plus souffert du désastre, notamment la commune d'Albefeulle-Lagarde (...). »

Extrait du document officiel de l'inauguration du 30 octobre 1932

**C**e château fut la propriété d'Adrien Mezger, ancien Consul des Pays-Bas à Montauban.

Albefeulle-Lagarde doit à cet homme une grande partie de la reconstruction du village, dévasté après les inondations de 1930. Grâce aux fonds qu'il récolta aux Pays-Bas, la mairie, les écoles pour filles et garçons, le logement de l'instituteur, le presbytère et la boulangerie furent entièrement reconstruits. 80 sinistrés dont les demeures avaient été détruites reçurent chacun 4500 francs, et 41 autres, dont les maisons n'avaient pas été détruites mais qui avaient perdu tout ou partie de leur mobilier, reçurent chacun 1500 francs.

Notez les 2 immenses Pins parasol à l'entrée de la propriété. Selon la tradition orale, ces arbres indiquent les maisons « protestantes ». Au XVI<sup>e</sup> siècle, les colporteurs et prédicants qui circulaient entre les différents lieux où se trouvaient les protestants, encourageaient les propriétaires à semer des pignons pour marquer les « maisons amies » où ils pourraient trouver le gîte pendant les périodes tourmentées des guerres de religion. Les Pins parasols plantés alors n'existent plus (durée de vie moyenne 200 ans) mais ont été remplacés par des plus jeunes, perpétuant ainsi la tradition.

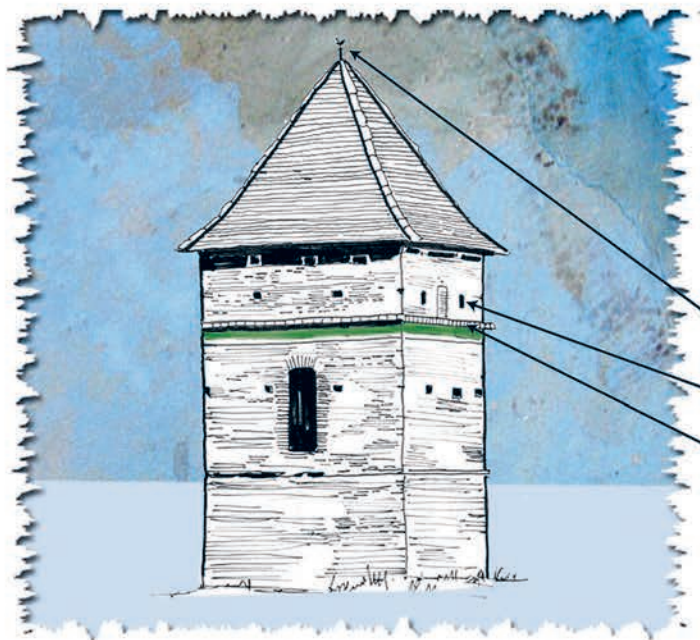
Attention : le château est une propriété privée. Merci de respecter la tranquillité des propriétaires.



Les guerres de religion ont eu lieu dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

Sais-tu en quelle année commence et en quelle année finit ce siècle ?

- a) 1600 à 1700      b) 1500 à 1600      c) 1501 à 1600



Les pigeonniers sont construits de préférence sur une élévation, sur des terrains aussi secs que possible et exposés au levant ou au midi.

« Les pigeons n'étaient pas seulement élevés pour être mangés ou vendus. Leurs déjections donnaient un engrais appelé la "colombine", extrêmement fertile et très facile à mélanger à la terre des cultures.

Le sol des pigeonniers était pavé afin de pouvoir recueillir ce précieux fertilisant dans les meilleures conditions possibles et sans gaspillage. »

Ces édifices très divers sont largement répartis sur le territoire. Construits selon un plan carré ou rond, ils peuvent être montés sur piliers, présenter un toit à deux pentes (en « pied de mulet »), ou quatre pentes, être isolés comme ici (on parle alors de pigeonier) ou intégrés à une ferme (c'est alors un colombier).

Avant la Révolution française, seuls les seigneurs avaient le droit de posséder un pigeonier. Ils sont devenus par la suite symbole de richesse et de prospérité.

L'épi de faîtage, pièce ornementale en terre cuite vernissée, permet, avec le miroitement du soleil, d'attirer les pigeons.

Des trous d'envol, généralement orientés sud, sud-ouest, permettent aux pigeons de rentrer et de sortir du pigeonier.

La randière, est un dispositif empêchant les prédateurs de monter. Il est composé d'un rang de tuiles vernissées et d'une petite corniche ceinturant l'édifice.



A l'intérieur du pigeonier se trouvent des petites niches, les boulins, où se logent les pigeons. Les plus grands pigeonniers en comptent jusqu'à 2000 (400 en moyenne).

Attention : le pigeonier est situé sur une propriété privée. Merci de respecter la tranquillité des propriétaires.

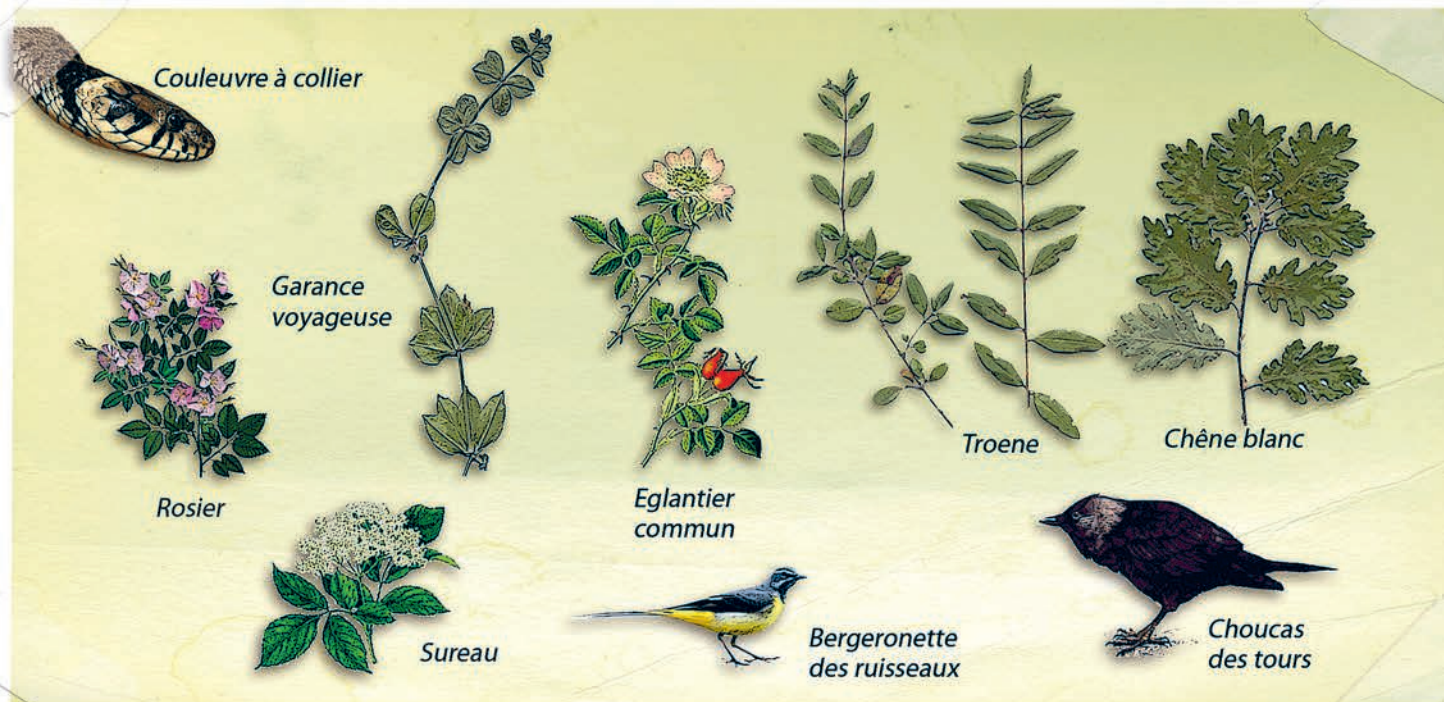


Rébus : Sais-tu comment s'appelle le petit du pigeon ?





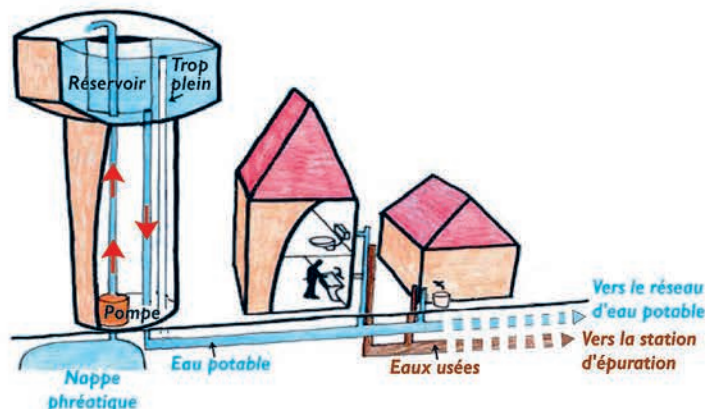
Observez attentivement le paysage pour retrouver les espèces que l'on croise ici.



# 13 Le château d'eau



**S**i nous connaissons tous le terme de château d'eau, sommes-nous capables d'en expliquer le fonctionnement ? Petites révisions utiles...



Avant d'arriver dans vos maisons, l'eau est captée dans les rivières, lacs, nappes souterraines... Elle est ensuite rendue potable dans des usines de traitement puis acheminée vers le château d'eau où elle est stockée à l'aide de pompes.

À l'intérieur du château d'eau, tout fonctionne comme dans une baignoire : de la même façon que l'eau arrive par le robinet de la baignoire et repart par le siphon, une conduite transporte l'eau potable au sommet du château dans une cuve tandis qu'une autre permet à l'eau de redescendre. Un troisième tuyau permet d'évacuer l'eau en cas de débordement.

Le château d'eau se remplit et se vide, mais il n'est vidé complètement que lorsque la cuve nécessite d'être nettoyée.

Le château d'eau est implanté sur le point le plus élevé de la zone qu'il dessert car c'est selon le principe des vases communicants que l'eau descend, grâce à son propre poids, vers l'ensemble des habitations qu'elle alimente.

Le château d'eau est une réserve d'eau pour le village.

Sais-tu pendant combien de temps elle peut alimenter les habitants ?

a) 1/2 journée b) 1 journée c) 1 semaine



# 14 L'agriculture aujourd'hui



**L'**agriculture occupe aujourd'hui les 2/3 des 800 hectares que compte la commune ■. Les cultures sont en constante évolution sur le territoire et varient selon les saisons.

Beaucoup de champs non cultivés sont des terres en jachère. Ne les confondez pas avec des friches ! La jachère désigne une période d'environ 3 ans au cours de laquelle les sols ne sont pas cultivés afin de permettre à la terre de se reconstituer en minéraux, de se « refertiliser ». Plusieurs labours sont pratiqués afin de détruire les herbes spontanées et les sols sont enrichis de fumure (engrais).

Voici ce que l'on cultive le plus fréquemment à Albefeuille-Lagarde :



**Pommier**  
(arbre dont les fruits sont récoltés entre septembre et octobre)



**Colza**  
(plante annuelle semée en fin d'été, récoltée en fin de printemps)



**Blé**  
(plante annuelle semée à l'automne, récoltée en été)



**Maïs**  
(plante annuelle semée entre avril et mai et récoltée d'octobre à novembre)



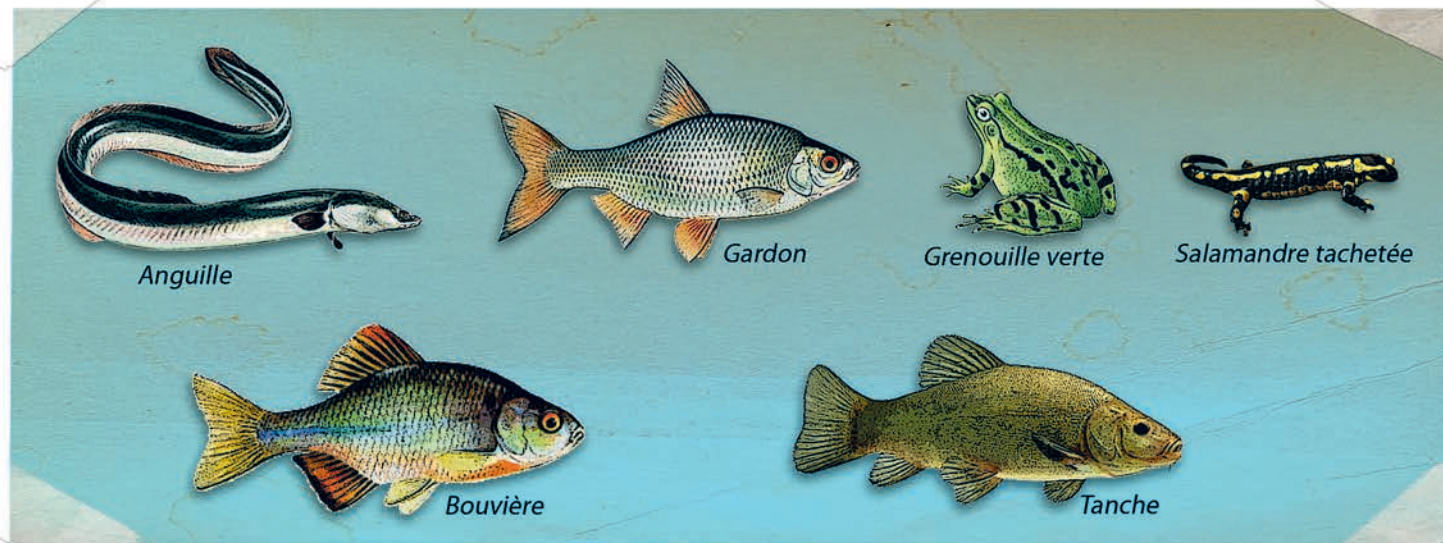
**Tournesol**  
(plante annuelle semée en avril-mai, récoltée en août)



Quelles espèces pouvons-nous observer ici ?

Le ruisseau de Payrol est un affluent du Tarn. On y retrouve certaines espèces de poissons présentes dans le Tarn, notamment l'Anguille, et même la rare Bouvière.

On trouve également les poissons suivants : Chevesne, Brème, Tanche, Goujon, Carassin, Poisson-chat, Gardon, Ablette, Carpe et de nombreux amphibiens : Triton palmé, Triton marbré, Pélodyte ponctué, "Grenouille verte", Crapaud commun, Crapaud calamite, Rainette méridionale et Salamandre tachetée.



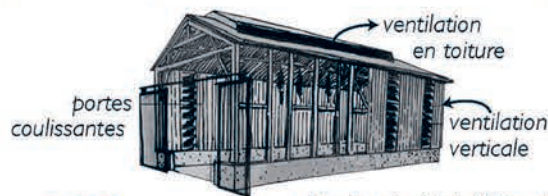
# 16 Le séchoir à tabac



« C'est après la Seconde Guerre Mondiale que la culture du tabac connut un essor considérable. Dans un premier temps, le tabac fut séché dans des granges, puis, pour que ce séchage se fasse dans les meilleures conditions possibles, des séchoirs à tabac furent construits. Surnommés « cathédrales », ils servaient à pendre et à faire sécher le tabac « à la ficelle ». Leurs charpentes se devaient de supporter le poids considérable des pieds de tabac fraîchement récoltés. »

**L**a tabaculture a représenté, jusqu'en 1984, une activité annexe pour certains agriculteurs de la commune. Les tiges de tabac étaient récoltées en août /septembre lorsqu'apparaissaient les premières décolorations de la feuille. Elles étaient ensuite suspendues par des ficelles dans le séchoir à tabac afin d'éliminer jusqu'à 90 % de l'eau qu'elles contenaient.

Une fois l'effeuillage terminé, le tabac était trié en 3 catégories (feuilles longues, moyennes et courtes) et en 3 couleurs. Suivait ensuite la confection des « manques » : 24 feuilles formant une rosace, la 25ème feuille liant la manoke. Ces dernières étaient empilées pour former une balle d'environ 30 kg. Les balles étaient ensuite livrées à la SEITA (Service d'Exploitation Industrielle des Tabacs) de Montauban.

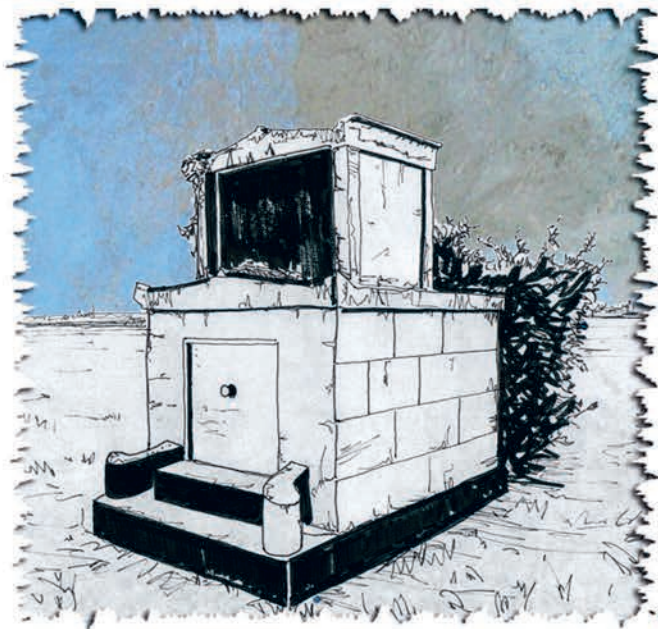


Attention : le séchoir à tabac est situé sur une propriété privée.  
Merci de respecter la tranquillité des propriétaires.



## Un peu de calcul...

Un séchoir à tabac mesurant 20 mètres de long et 8 mètres de large contient 20.000 pieds de tabac suspendus à la ficelle. Sachant que chaque pied de tabac pèse 2.5 kg, quelle quantité de tabac contient ce hangar ? .....kg ou ..... tonnes.



« Dans un coin du jardin familial, à l'abri des regards, voici la dernière demeure de mes aïeux. Nous sommes protestants, et le passé religieux français, si tourmenté il y a plusieurs siècles, nous a parfois rendu la vie comme la mort fort difficiles...

Lors de ces troubles périodes, interdits de cimetière, nous devions enterrer nos morts en secret, dans nos jardins, ou bien nous convertir à la religion catholique...

Cette tombe est le témoin de notre histoire protestante. »

**A** lors que l'Edit de Nantes de 1598 avait octroyé pour quelques années certains droits aux Protestants, sa révocation leur ôta toute existence légale.

L'inhumation de leurs morts dans les cimetières paroissiaux fut interdite, les contraignant à les enterrer dans des cimetières séparés ou, plus souvent dans les campagnes, dans leurs jardins de famille.

Après l'Edit de Versailles de 1787, qui rendit leurs droits aux Protestants, l'antagonisme entre Catholiques et Protestants se perpétua et l'usage des inhumations privées persista.

Aujourd'hui, cette tradition se heurte à la loi car toute inhumation hors d'un enclos public relève d'une autorisation préfectorale (mesure d'hygiène publique). De plus, il est seulement possible d'utiliser des tombeaux existants.

Attention : la tombe est située sur une propriété privée. Merci de respecter la tranquillité des propriétaires.

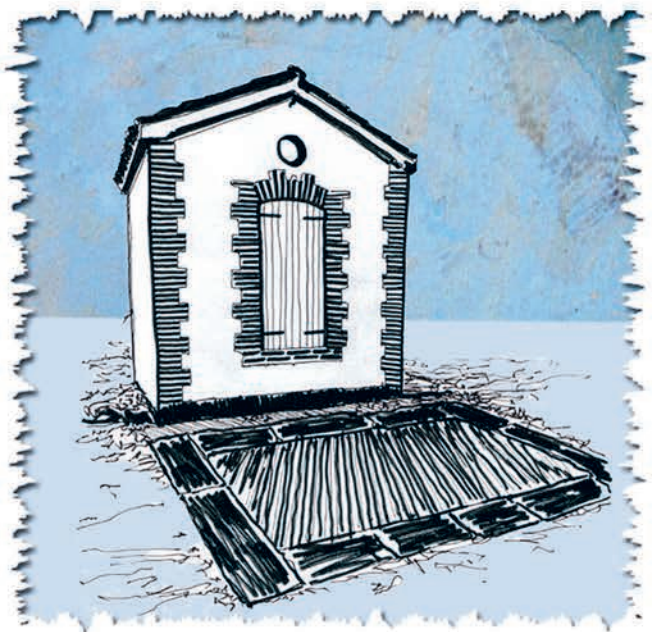
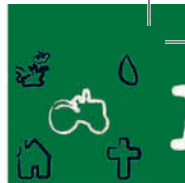


Observe bien en chemin...

Ce tombeau est un lieu où les familles protestantes enterraient leurs morts lorsque la loi leur interdisait de pratiquer leur religion et d'utiliser les cimetières paroissiaux. C'est la raison pour laquelle les personnes décédées étaient enterrées en cachette dans le jardin familial. Cette tombe n'est pas la seule présente tout au long du circuit. Si tu fais bien attention, tu pourras en voir d'autres en chemin, dans des champs... soigneusement cachées derrière des arbres...

Bonne recherche !

# 18 Le pont-bascule



« Je vais vous conter la petite histoire de la « bascule » de la Paillole.

Les anciens l'ont toujours vue... Peut-être remonte-t-elle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ?

Les agriculteurs venaient ici peser les récoltes, le bois, le foin qu'ils avaient en surplus et qu'ils souhaitaient vendre. Son activité était intense, particulièrement au moment de la récolte des fourrages. »

**L**e pont-bascule de la Paillole a été utilisé jusqu'en 1980, puis n'a plus été autorisé car sa précision n'était plus suffisante au regard des normes en vigueur.

Le tablier (plateau en bois) qui se trouve devant le cabanon permettait d'effectuer la pesée.

A l'intérieur, la bascule était réglée à chaque nouvelle mesure afin d'être le plus juste possible.

Les charrettes, et plus tard les remorques, étaient pesées à vide (la tare), puis chargées.

Ensuite, le peseur remplissait à l'aide d'un porte-plume ou d'un crayon à papier le ticket en faisant la soustraction entre le poids total en charge et la tare, ce qui donnait le poids net du chargement.

Très bon exercice d'arithmétique, car à cette époque il n'y avait pas de calculette !



## Un peu de calcul...

Un exploitant agricole vient peser sa charrette de foin.

Il la pèse une première fois à vide sur la bascule et note 500 kg.

Il la pèse une seconde fois pleine de foin et note 1, 3 tonnes.

- a) Combien pèse sa récolte seule ? .....
- b) Si on considère que la balance est fautive de 1 kilo pour mille kilo (1 kilo en moins que la réalité pour mille kilos pesés), combien pèse en réalité sa récolte ? .....



« Les anciens implantaient les « bordes » (fermes) en des lieux stratégiques qui ne pouvaient pas être inondés. La commune est plate, la moindre petite butte était utilisée.

Nous nous trouvons ici à La Barthe Basse qui est l'endroit le plus bas de Lagarde. Cette ferme n'a pas été détruite pendant les inondations de 1930 car elle est construite sur une butte. »

**S**i l'essentiel des fermes anciennes du département datent du XIX<sup>e</sup> siècle, peu de celles que vous croiserez sur la commune datent de cette époque. En effet, les inondations de 1930 ont détruit la plupart des fermes d'origine...

Toutefois, les fermes actuelles ont été reconstruites à l'identique des anciennes, sur le modèle des fermes toulousaines : de plain-pied et tout en longueur, le hangar s'inscrivant dans le prolongement de l'habitation.

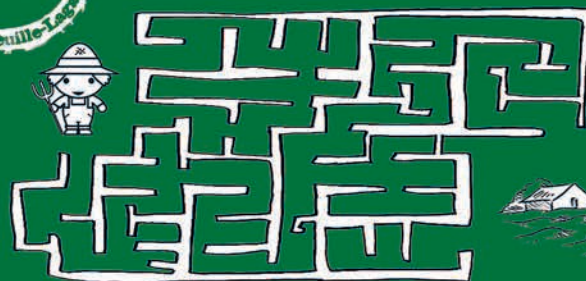
Les pigeonniers en « pied de mule » (de forme carrée avec toiture en pente) s'intègrent parfois au corps de bâtiment.

Au-dessus de l'habitation, protégé par un claustra (paroi légère) de bois, l'étage abrite fréquemment un séchoir à maïs.

Attention : la ferme est une propriété privée. Merci de respecter la tranquillité des propriétaires.



Aide le fermier à regagner la ferme



# Réponses aux jeux

## Borne 1 :

1 : Croissant et lune = Islam – 2 : Etoile de David = Judaïsme – 3 : Croix Huguenote = Protestantisme – 4 : Croix à huit branches = Eglise orthodoxe – 5 : Croix : Catholicisme.

## Borne 3 :

Catholicisme : Prêtre – Judaïsme : Rabbin – Islam : Imam – Eglise orthodoxe : Pope – Protestantisme : Pasteur.

## Borne 4 :

Le drapeau français, le buste de Marianne. La croix occitane et le drapeau européen ne sont pas des signes de la République française. Il manque le portrait du Président de la République et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

## Borne 5 :

Catholicisme : église – Protestantisme : temple protestant – Islam : mosquée – Judaïsme : synagogue – Eglise orthodoxe : église.

## Borne 6 :

Réponse c : à " la remonte ", il faut, selon la charge, 8 à 12 hommes de plus que l'équipage de descente.

## Borne 7 :

Voici le schéma complété qui te permettra de reconstituer la chaîne alimentaire. Si un élément disparaît, l'équilibre est rompu.

## Borne 8 :

Réponse : les Pins parasol (voir borne 10 Château Mezger).

## Borne 10

Réponse c) 1501 à 1600. Un siècle dure 100 ans.

Le 1<sup>er</sup> siècle commence le 1<sup>er</sup> janvier de l'an 1 et se termine le 31 décembre de l'an 100 et ainsi suite...

## Borne 11

Rébus : le pigeonneau.

## Borne 13

Réponse a) la réserve permet d'assurer la consommation en eau pour environ une demi-journée, temps nécessaire à une réparation éventuelle sans que les consommateurs viennent à manquer d'eau.

## Borne 16 :

Réponse : 50.000 kg ou 50 tonnes.

## Borne 18 :

Réponse : a) la récolte pèse : 1300 kg (ou 1,3 tonnes) - 500 kg soit 800 kg b) 800,8 kg.

